

union des  
fabricants **unifab**



GLOBAL  
ANTI-COUNTERFEITING  
GROUP

# **CONTREFAÇON & CRIMINALITÉ ORGANISÉE**

AVRIL 2025

# Introduction

Ce rapport a pour objectifs de sensibiliser les consommateurs mais également les décideurs politiques, et de soutenir les autorités répressives qui agissent contre la vente de faux produits en France et dans le monde entier.

Au quotidien, l'Unifab et ses associations soeurs à travers le monde, observent l'évolution de la contrefaçon, la diversité des produits touchés, le volume incontrôlable de l'offre, la digitalisation de la distribution, la pluralité des réseaux, la perméabilité des trafics... L'acte d'achat isolé et anodin des années 1970 s'est transformé, 50 ans plus tard, en un comportement généralisé, illicite et dramatique pour nos démocraties.

Chacun doit en prendre conscience afin de ne plus nourrir financièrement ces réseaux criminels, de manière constante et insidieuse, car, eux, ont bien identifié que la contrefaçon constituait une

ressource sans limite de fonds financiers, entretenus par des organisations qui trempent dans des activités intolérables et condamnables.

Des exemples concrets, des faits établis, des témoignages tangibles étayent ce rapport qui souligne l'urgence à agir de manière concertée pour assécher ces réseaux, soutenir nos créateurs, protéger les consommateurs, préserver notre environnement et défendre notre économie.

Merci à tous les acteurs publics et privés de leur contribution.

**Christian Peugeot**  
Président, UNIFAB

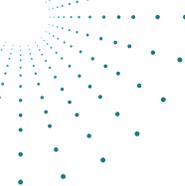
**Delphine Sarfati-Sobreira**  
Directrice générale, UNIFAB  
Présidente, GACG (Global Anti Counterfeiting Group)

**L'Union des Fabricants (Unifab) est l'association française de lutte anti-contrefaçon. Elle regroupe 200 entreprises et fédérations professionnelles, issues de tous les secteurs d'activité, afin de promouvoir et défendre le droit de la propriété intellectuelle.**

Placée sous les tutelles des ministères de l'Intérieur et de l'Industrie, elle est garante du patrimoine intellectuel de la nation et gardienne de la création et de l'innovation. Son organisation s'articule autour de 4 principales missions : la formation des agents opérationnels de la Douane, de la Police, de la Gendarmerie à distinguer un faux produit d'un vrai ; la sensibilisation du grand public à travers la création et la diffusion de campagnes de communication ; l'influence mise au service des évolutions législatives françaises, européennes et internationales pour faire entendre la voix des industriels ; ainsi que la collaboration accrue avec les acteurs du monde digital (plateformes d'e-commerce, marketplaces, réseaux sociaux, moteurs de recherche...).

**Le GACG est le réseau international d'organisations nationales de lutte anti-contrefaçon couvrant plus de 15 pays. Les membres sont des associations à but non lucratif de titulaires de droits de propriété intellectuelle et de leurs représentants.**

Les principaux objectifs sont de coordonner les activités internationales des membres, de partager les meilleures pratiques et informations, et de participer à des activités conjointes appropriées pour résoudre les défis internationaux liés à l'application des droits de propriété intellectuelle.



# Résumé

En 2023, la Commission européenne et l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (EUIPO) ont enregistré la **saisie record de 152 millions de produits contrefaisants, représentant plus de 3,4 milliards d'euros**. En mars 2025, la ministre française des Comptes publics, Amélie de Montchalin, a annoncé la saisie de plus de 21,47 millions de produits contrefaisants en 2024 sur le territoire, pour une valeur estimée à 645,20 millions d'euros. Pour la cinquième année consécutive, les chiffres des retenues douanières sont en hausse, confirmant que ce phénomène s'accroît sans cesse. En tête des produits les plus touchés : les articles d'emballages (boîtes, étiquettes...), suivis par les jeux et jouets, ainsi que les parfums et produits cosmétiques. Cette hausse reflète la pénétration continue en Europe de faux produits.

Par ailleurs, les saisies dans le secteur du fret express et postal, dopé par le développement du commerce en ligne, ont elles aussi fortement progressé, atteignant 3 millions d'articles selon un communiqué du ministère de l'Economie français en mars 2025<sup>1</sup>.

Selon la Direction générale des affaires juridiques et de la lutte contre la fraude de la Direction générale des douanes et droits indirects françaises (DGDDI), le trafic de contrefaçon est un phénomène massif qui représente à lui seul 2,5 % du commerce mondial et jusqu'à 5,8 % des importations de marchandises dans l'Union européenne (Études OCDE, EUIPO 2021). Tous les secteurs d'activité et tous les types de marchandises sont touchés. Le développement exponentiel du « commerce en ligne » et des flux de fret express contribue à amplifier le phénomène qui se structure en réseaux actifs sur le territoire national.

Ces chiffres traduisent une accélération préoccupante du phénomène de la contrefaçon, qui s'attaque à tous les secteurs d'activité des biens de consommation courante aux produits de luxe.

**Aujourd'hui, la contrefaçon ne se limite plus à une fraude commerciale mais s'impose comme un levier financier essentiel pour la criminalité organisée, facilitant le blanchiment d'argent, alimentant d'autres trafics illicites et s'immisçant dans l'économie légale.**

## UN LEVIER STRATÉGIQUE POUR LES ORGANISATIONS CRIMINELLES

Au fil des décennies, les réseaux criminels transnationaux ont exploité l'essor du commerce mondial et la montée en puissance des plateformes de vente en ligne pour faire de la contrefaçon un pilier lucratif et discret de leur économie illégale. **Dans son rapport d'avril 2024 cartographiant les principales organisations criminelles les plus menaçantes de l'Union européenne, Europol en a identifié 31 impliquées dans la contrefaçon. 13 d'entre elles font de la contrefaçon leur activité principale.**

---

<sup>1</sup> <https://www.douane.gouv.fr/actualites/amelie-de-montchalin-presente-les-resultats-de-la-douane-francaise-pour-lannee-2024>



Les réseaux criminels internationaux ont ainsi intégré la contrefaçon à leurs activités traditionnelles, au même titre que le trafic de drogue, d'armes ou d'êtres humains. Plusieurs facteurs expliquent son attractivité pour ces groupes :

- **Des profits élevés** : le coût de production des marchandises contrefaisantes est dérisoire, tandis que les marges bénéficiaires sont considérables.
- **Un faible risque judiciaire** : contrairement au narcotraffic ou au trafic d'armes, les peines encourues pour contrefaçon restent relativement faibles dans de nombreux pays.
- **Une logistique similaire aux autres trafics** : les criminels utilisent les mêmes routes commerciales que le commerce légal, notamment les conteneurs maritimes, les plateformes de commerce en ligne et les réseaux de distribution traditionnels.
- **Un vecteur de blanchiment d'argent** : la vente de contrefaçons permet aux groupes criminels de recycler les profits issus d'autres activités illicites via des sociétés écrans et des circuits financiers opaques.

## UN FLÉAU QUI EXPLOITE LE TRAVAIL FORCÉ ET LA CORRUPTION, TOUT EN NUISANT À L'ENVIRONNEMENT

Derrière ce marché criminel se cache une **exploitation humaine à grande échelle**. Dans de nombreux pays, la production de contrefaçons repose sur des réseaux de traite d'êtres humains, employant des travailleurs sous-payés, parfois réduits en esclavage.

Par ailleurs, la **contrefaçon prospère grâce à la corruption**, facilitant le passage de marchandises frauduleuses aux frontières et l'infiltration de secteurs économiques stratégiques. Des tentatives de soudoiment existent dans le monde entier pour

garantir l'acheminement sans encombre des cargaisons illégales. Cette emprise criminelle affaiblit les États et compromet les efforts de lutte contre le crime organisé.

**La contrefaçon génère aussi des dégâts environnementaux majeurs.** Les usines clandestines rejettent des substances toxiques dans l'air, les sols et les cours d'eau, contaminant les écosystèmes et les populations locales. Les produits contrefaisants sont aussi souvent fabriqués avec des matériaux dangereux (plomb, mercure, phtalates), posant des risques sanitaires et environnementaux ce qui les rend impossible à recycler.

## UNE IMPLANTATION GRANDISSANTE EN EUROPE

La production de marchandises contrefaisantes, autrefois concentrée en Asie, connaît une dynamique préoccupante avec un déplacement progressif vers l'Union européenne.

Face au renforcement des contrôles douaniers, les réseaux criminels adaptent leurs méthodes pour réduire les risques de saisie, optant désormais pour un modèle de production fragmentée et décentralisée.

Ce système repose sur la dissémination des composants avant leur assemblage dans le pays de destination, rendant plus difficile la détection et l'interception des produits illicites par les autorités. Cette nouvelle approche complexifie le travail des forces de l'ordre, qui doivent désormais identifier des chaînes de fabrication éclatées, souvent camouflées au sein d'activités légales.

L'essor du commerce en ligne et des livraisons ultra-rapides favorise cette tendance : produire directement en Europe permet aux trafiquants de répondre rapidement à la demande, tout en facilitant l'expédition de colis discrets, qui échappent plus aisément aux contrôles postaux et logistiques.

## UNE MENACE INSUFFLÉE PAR LE CRIME ORGANISÉ POUR LA SÉCURITÉ PUBLIQUE ET LA SANTÉ DES CONSOMMATEURS

Aujourd'hui, la criminalité organisée ne recule devant rien et a choisi délibérément de mettre en danger la santé et la sécurité des citoyens.

Ainsi, comme l'observe Catherine Dumas, sénatrice de Paris, « Faux médicaments, pièces détachées contrefaites, jouets non conformes : ces produits illégaux menacent non seulement la santé et la sécurité de nos concitoyens, mais participent aussi au financement d'activités illicites, [...] de la criminalité organisée, voire du terrorisme ».

- Les médicaments falsifiés (comme les antibiotiques, anticancéreux, vaccins) peuvent être inefficaces, voire toxiques, causant notamment 270 000 morts par an chaque année en Afrique subsaharienne du fait de la consommation d'antipaludiques falsifiés et de qualité inférieure, selon un rapport de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC).
- Les fausses pièces détachées utilisées dans l'aéronautique, l'automobile ou les équipements industriels augmentent considérablement les risques d'accidents mortels.
- Les produits cosmétiques, alimentaires et électroniques contrefaisants exposent les consommateurs à des substances nocives ou à des défaillances techniques dangereuses.

## LES RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES : UNE MENACE POUR L'ÉTAT ET LES ENTREPRISES

Sur le plan économique, la contrefaçon nuit gravement aux entreprises légitimes, engendrant la destruction de milliers d'emplois et affaiblissant l'innovation. Elle entraîne également des pertes fiscales considérables pour les États, réduisant leur capacité à financer les services publics et à lutter efficacement contre ce fléau.

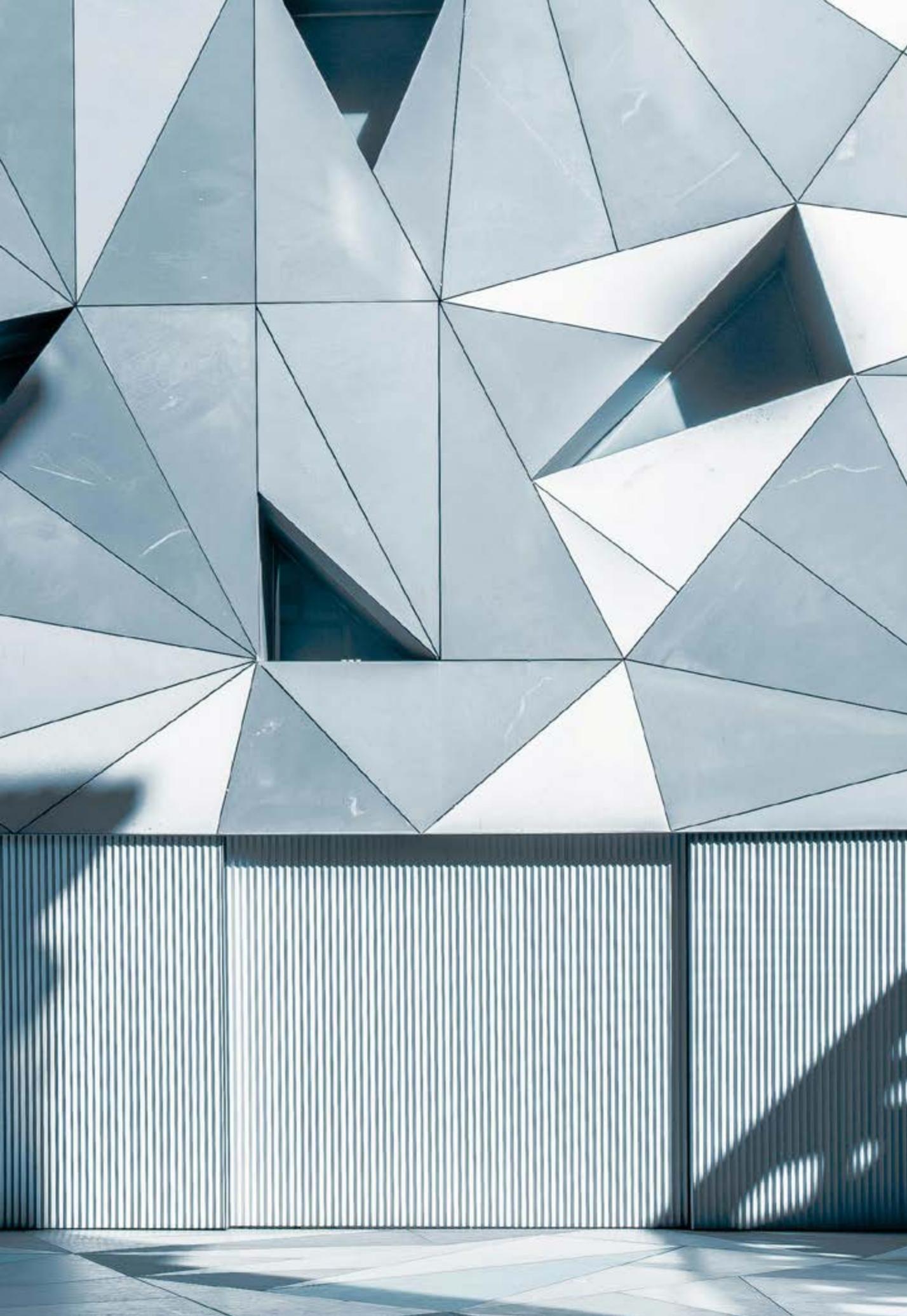
Comme le souligne le député français et président du Comité National Anti-Contrefaçon (CNAC) Christophe Blanchet, « Le manque à gagner pour l'État français se chiffre à 6,7 milliards d'euros de pertes de ventes directes, assorties de 38 000 emplois supprimés chaque année. »

## UNE RÉPONSE URGENTE ET COORDONNÉE EST NÉCESSAIRE

Face à cette menace croissante, lutter contre la contrefaçon ne se résume pas à protéger les droits de propriété intellectuelle, mais constitue un impératif sécuritaire et économique.

Comme le souligne le Bâtonnier de Paris, Pierre Hoffman : « La contrefaçon ne menace pas seulement l'économie et l'innovation, elle s'attaque également à l'intégrité des marques et de leur réputation. Plus grave encore, elle expose les consommateurs à des risques qu'ils ignorent souvent. Acheter du contrefaisant : c'est bien plus qu'un simple faux produit, c'est un pari dangereux sur sa sécurité et sa qualité de vie. Combattre ce fléau, c'est donc préserver notre tissu économique et protéger les citoyens. Une nécessité absolue. Face à l'ampleur de ce marché parallèle et la puissance des réseaux qui le soutiennent, je suis convaincu que seule une action coordonnée, ferme et déterminée pourra en venir à bout. C'est maintenant ou jamais. »

Une coopération internationale renforcée, un durcissement des sanctions judiciaires et une sensibilisation accrue du public sont essentiels pour contrer cette industrie criminelle. Ce combat doit mobiliser les États, les entreprises et les consommateurs, car tolérer la contrefaçon, c'est alimenter le crime organisé et fragiliser la sécurité mondiale.



# Contrefaçon et crime organisé : une série d'opérations récentes révélant une dynamique inquiétante

## EUROPOL RÉVÈLE L'AMPLEUR DES RÉSEAUX CRIMINELS IMPLIQUÉS DANS LA CONTREFAÇON

De récentes opérations d'Europol révèlent l'ampleur des liens entre contrefaçon, narcotrafic et blanchiment d'argent, mettant en évidence des réseaux criminels de plus en plus sophistiqués et diversifiés.

- OPSON XIII (octobre 2024) : cette opération a été menée en partenariat avec l'Office européen de lutte anti-fraude (OLAF), la DG Santé et la DG Agriculture de la Commission européenne, et 29 pays européens, ainsi que des producteurs de produits alimentaires et de boissons du secteur privé. Elle a révélé un vaste système criminel de réétiquetage de produits périmés, permettant la remise en circulation de 22 000 tonnes d'aliments et 850 000 litres de boissons falsifiées, générant 91 millions d'euros, au prix de graves risques sanitaires.
- Silver Axe VIII (2023) : coordonnée par Europol avec la participation de 32 pays et soutenue par l'EU IPO, cette opération a permis la saisie de 2 040 tonnes de pesticides contrefaisants, portant à 7 000 tonnes le total confisqué depuis le lancement du programme en 2012.

## L'OPÉRATION VULCAN : UN COUP PORTÉ AU CRIME ORGANISÉ FINANCÉ PAR LA CONTREFAÇON

Lancée en 2022 à Manchester au Royaume-Uni, l'opération Vulcan illustre l'efficacité d'une coopération entre les autorités et le secteur privé pour démanteler les réseaux criminels liés à la contrefaçon. Centrée sur Cheetham Hill, surnommée la « capitale européenne de la contrefaçon », cette initiative visait à éradiquer les trafiquants et les autres activités criminelles financées par ce commerce illégal.

En deux ans, l'opération a permis la saisie de 1 050 tonnes de marchandises contrefaisantes, dont une prise record de 580 tonnes ; la fermeture de 216 magasins spécialisés dans la vente de contrefaçons ; et la confiscation de 500 000 livres sterling en espèces, ainsi que 2,4 millions de drogues illicites et 400 000 cigarettes électroniques.

## SAINT-OUEN : UN MARCHÉ DE LA CONTREFAÇON AU CŒUR DU CRIME ORGANISÉ

Début mars 2025, une opération policière d'envergure menée au marché aux puces de Saint-Ouen, en région parisienne, a mis en lumière l'implication des personnes en situation irrégulière dans les réseaux de contrefaçon. Lors de cette intervention, les forces de l'ordre ont saisi plusieurs tonnes de marchandises contrefaisantes et procédé à l'interpellation de 5 individus, parmi lesquels des vendeurs à la sauvette et un couple soupçonné de diriger un réseau d'immigration irrégulière exploitant ces vendeurs, et orchestrant l'importation illégale de produits de luxe contrefaisants.

Cette opération s'inscrit dans une série d'actions visant à démanteler les circuits de la contrefaçon à Saint-Ouen. En avril 2024, une vaste opération avait conduit à la fermeture de 11 boutiques, tandis qu'en mai 2023, une saisie record de 260 000 faux articles, cachés dans 3 entrepôts situés à la Courneuve en Île-de-France, avait permis d'empêcher leur mise sur le marché national.

Ces multiples opérations illustrent la résilience et la structuration des réseaux criminels, capables de maintenir et développer leurs activités malgré les interventions des forces de l'ordre. L'ampleur des enquêtes menées pour démanteler ces circuits souligne le rôle central de la contrefaçon dans l'économie souterraine, où elle s'entrelace avec d'autres formes de criminalité, notamment l'exploitation humaine et le blanchiment d'argent.

## FAUX MÉDICAMENTS ET FENTANYL : UNE CRISE SANITAIRE ALIMENTÉE PAR LE CRIME ORGANISÉ

L'explosion des overdoses causées par des faux médicaments contenant du Fentanyl aux États-Unis met en lumière l'implication croissante des réseaux criminels transnationaux dans la contrefaçon pharmaceutique.

Exploitant les failles des circuits de distribution et du commerce en ligne, ces organisations inondent le marché de substances hautement létales, échappant aux contrôles réglementaires et menaçant des millions de vies.

Derrière cette crise sanitaire sans précédent se cachent des cartels mexicains et groupes mafieux qui orchestrent cette économie parallèle en s'appuyant sur des plateformes numériques, des réseaux de distribution clandestins et des infrastructures logistiques opaques, rendant la traçabilité et l'interception de ces produits extrêmement complexes.

### LE PIRATAGE AUDIOVISUEL : UNE MANNE FINANCIÈRE POUR LE CRIME ORGANISÉ

En novembre 2024, une opération pan-européenne coordonnée par Europol et Eurojust a permis le démantèlement de l'un des plus vastes réseaux criminels spécialisés dans le *streaming* illicite à travers l'Europe. Menée avec la participation des services de police italiens, croates, néerlandais, roumains, suédois et suisses, cette opération a donné lieu à une centaine de perquisitions visant à neutraliser une infrastructure criminelle à l'échelle mondiale.

Ce réseau ne se contentait pas de proposer films et séries piratés : il s'était infiltré dans le secteur audiovisuel en piratant plus de 2 500 chaînes de télévision, y compris des chaînes de sport, touchant plus de 22 millions d'utilisateurs dans le monde. Son modèle économique reposait sur des abonnements frauduleux, générant plus de 250 millions d'euros de revenus par mois, ce qui en faisait une source de financement majeure pour le crime organisé. Les dommages à l'industrie audiovisuelle sont estimés à plus de 10 milliards d'euros.

### LE CAPTAGON : UNE DROGUE CONTREFAISANTE AU SERVICE DU CRIME ORGANISÉ

Le Captagon, une drogue de synthèse produite à grande échelle sous une forme falsifiée, est au cœur d'un commerce contrôlé par l'ancien régime syrien et des réseaux criminels transnationaux, impliquant milices, cartels et élites corrompues, qui l'exploitent pour blanchir de l'argent et financer des opérations armées.

Avec la chute de l'ancien régime syrien, de nouvelles preuves ont révélé l'ampleur de ce trafic, qui a permis à celui-ci de financer ses activités et de maintenir son pouvoir. Le Captagon n'est pas seulement une question de santé publique, c'est aussi un enjeu géopolitique, dont la redistribution des filières pourrait avoir des conséquences majeures sur le narcotrafic au Moyen-Orient et en Europe.

### UN RÉSEAU INTERNATIONAL QUI OPÉRAIT DEPUIS LA ROCHELLE EN FRANCE

Une affaire jugée à La Rochelle en France en mars 2025 a révélé les rouages d'un réseau international de contrefaçon de bijoux de luxe, illustrant les liens étroits entre contrefaçon et criminalité organisée. Le prévenu, un jeune homme pakistanais, exécutait depuis son domicile des tâches répétitives - assemblage, emballage, envoi - pour le compte d'un réseau basé en Angleterre, avec des ramifications en Asie et en Europe. Recruté dès son adolescence, il était payé 150 euros par semaine et n'avait aucune visibilité sur l'ensemble du système, typique des réseaux structurés qui exploitent des personnes vulnérables tout en restant dans l'ombre. Derrière cet exécutant, jugé seul, se cache une véritable organisation transnationale mêlant exploitation humaine, fraude douanière et atteintes à la propriété intellectuelle.

**Tous ces exemples démontrent une polycriminalité inquiétante, très structurée et difficile à appréhender par les autorités publiques internationales.**

# CONTREFAÇON & CRIMINALITÉ ORGANISÉE

AVRIL 2025



GLOBAL  
ANTI-COUNTERFEITING  
GROUP

union des  
fabricants **unifab**